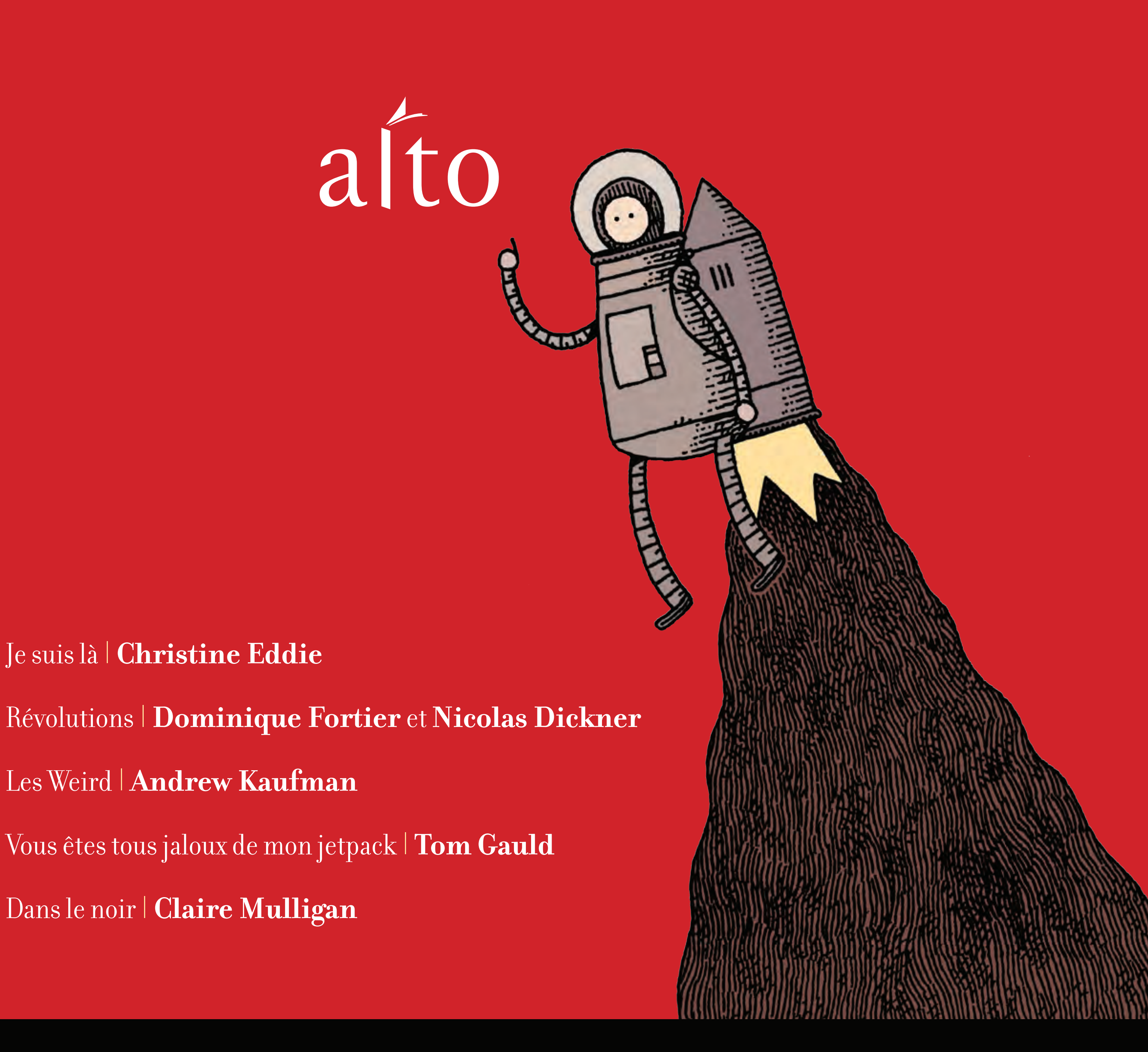
Automne 2014



Je suis là | **Christine Eddie**

Révolutions | **Dominique Fortier** et **Nicolas Dickner**

Les Weird | **Andrew Kaufman**

Vous êtes tous jaloux de mon jetpack | **Tom Gauld**

Dans le noir | **Claire Mulligan**

Pour information et demande d'entrevue :
Tania Massault | tmassault@editionsalto.com | 418.522.1209 p.2

Lorsque j'ouvre les yeux le matin,
les murs ne sont plus crème, mais d'un mauve pâle,
un peu lilas, un peu lavande,
à mi-chemin entre l'Inde et la Provence.



Je sais maintenant où je suis.

alto

Christine EDDIE

Je suis là



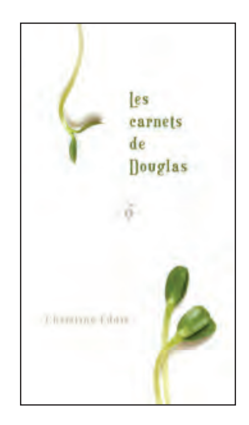
Angèle voyage sans bagages. Elle croit au destin et ne tourne pas le dos aux miracles. Personne ne lui veut du mal. Pas depuis qu'un tir groupé d'infortunes l'a prise pour cible. Pas depuis que la vie lui a offert le plus grand des bonheurs pour, peu après, le lui arracher et la jeter sur une île déserte.

Presque quatre ans plus tard, l'île d'Angèle s'est repeuplée. À Shédiac, où elle vit entourée de voisins parfois turbulents et d'une tribu de meneuses de claques, elle compte les heures et apprivoise le mode d'emploi de sa nouvelle existence.

C'est une histoire vraie, mais ce n'est pas tout à fait la vérité. Plutôt un récit à moitié inventé, un refrain consolateur où *ailes* rime avec *embellie* et *force*, avec *mémoire*. La preuve que l'imagination a toujours le dernier mot.

En librairie le
19 août

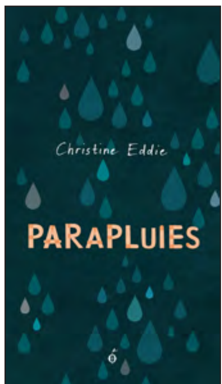
ISBN : 978-2-89694-184-1
20,95$ et 13,99$
160 pages



Carnets de Douglas
14,95$ (CODA)
978-2-923550-20-6

Prix France-Québec
Prix Senghor du premier roman
Prix Club des Irrésistibles des bibliothèques publiques de Montréal
Finaliste — Prix des libraires du Québec
Finaliste — Prix de création littéraire de la Ville de Québec

« Un roman plein de tendresse. Triste? Oui, parfois, mais réconfortant. À lire toutes affaires cessantes ! »
Didier Fessou, *Le Soleil*



Parapluies
14,95$ (CODA)
978-2-89694-003-5

Finaliste — Prix de création littéraire de la Ville de Québec

« Christine Eddie enchante, éblouit, avec *Parapluies*. »
Le Devoir

« Drôle alors que le sujet ne l'est pas, touchant, sensible, tendre et caustique, sous les parapluies de Christine Eddie, on se blottit au féminin, jamais seule. »
***Le Quotidien* (France)**


© Gilles Savoie

Christine Eddie est née à Paris quelques semaines avant de prendre un bateau pour le Québec. Elle a passé sa petite enfance à Montréal, grandi en Acadie et eu vingt ans à Québec, où elle vit toujours.

Durant les années 1990, elle a publié une dizaine de nouvelles dans quelques revues littéraires et, en 2002, un conte pour enfants. Son premier roman, *Les carnets de Douglas*, a été finaliste à cinq prix littéraires et en a remporté quatre autres, dont le prix Senghor du premier roman francophone et le prix France-Québec.

En 2011 paraissait *Parapluies*, son deuxième roman.



Ceci n’est pas un calendrier !

Une correspondance inusitée et originale.

alto

REVOLUTIONS

LE PROJET

Les révolutionnaires français ne se contentèrent pas de guillotiner le roi, de prendre la Bastille et de raccourcir bonne quantité d'aristocrates : ils renversèrent aussi le calendrier, créant douze nouveaux mois dont les noms étaient censés évoquer les divers moments de l'année : vendémiaire, pluviôse, germinal.

Ce qu'on sait moins, c'est qu'ils en chassèrent aussi tous les saintes et les saints au regard sévère qui leur rappelaient par trop l'Ancien Régime, pour placer chaque jour de l'année sous les auspices d'une plante, d'un animal ou d'un outil censés incarner et exalter les vertus républicaines. Créé par Fabre d'Églantine et André Thoüin, le calendrier révolutionnaire utilisé de 1793 à 1806 semble ainsi procéder à la fois de l'herbier, du bestiaire et de l'encyclopédie.

L'année y est divisée en douze mois, chacun constitué de trois décades ; ces mois tous égaux sont suivis de cinq ou six sans-culottides, journées dédiées à des vertus particulières, ce qui donne un tour de l'an complet : une révolution.

Deux cent vingt et un ans plus tard, deux citoyens curieux, Dominique Fortier et Nicolas Dickner, ont chargé un certain Reginald Jeeves, ingénieux majordome informatique, de leur envoyer quotidiennement le mot du jour qu'ils revisiteraient jusqu'à combler les 366 cases du calendrier.

En librairie le 16 septembre

ISBN : 978-2-89694-195-7
34,95$ et 18,99$
env. 600 pages





LES PROTAGONISTES
(*Par ordre d'intervention*)

Philippe-François-Nazaire Fabre, dit Fabre d'Églantine (1750 - 1794) — poète et dramaturge au talent discutable, il se joint très tôt à la cause révolutionnaire. Lors de la création du calendrier républicain, en 1793, la commission Romme le charge d'établir non seulement les noms des nouveaux mois, mais aussi de trouver un symbole agricole pour chaque journée. Afin d'accomplir cette tâche, il demande l'aide d'André Thoüin, du Muséum d'histoire naturelle. Durant la même période, Fabre d'Églantine se livre à diverses malversations qui le conduisent devant le tribunal révolutionnaire. Il est guillotiné en 1794, sous le soleil de Germinal.

André Thoüin (1747 - 1824) — fils de botaniste, il naît au Jardin du roi, où il passera sa vie. Passionné de botanique dès son enfance, protégé de Buffon et Jussieu, il reprendra le poste de son père dès l'âge 25 ans. Spécialiste des greffes et des plantes exotiques, il ne quitte guère la France : il préfère envoyer des émissaires de par le monde, tout en demeurant à Paris afin de s'occuper de ses jardins, ainsi que de ses frères et soeurs cadets. Ses écrits révèlent un esprit humble, ordonné et pragmatique. Il meurt entouré des siens, au Jardin des plantes.

Dominique Fortier (1972 -) — romancière née à Cap-Rouge, elle se plaît à mêler Histoire et histoires. Son premier roman, *Du bon usage des étoiles*, a été entre autres en lice pour le Prix des libraires du Québec, pour le Prix littéraire du Gouverneur général et a remporté le Prix Gens de mer du Festival Étonnants voyageurs. Elle a publié *Les larmes de saint Laurent* en 2010 et *La porte du ciel* en 2011. Elle a en outre traduit récemment *Remèdes pour la faim* de Deni Y. Béchard. Lorsqu'elle découvre au hasard de recherches buissonnières les trois cent soixante-cinq totems du calendrier républicain, elle conçoit un projet littéraire pour lequel elle sollicite la collaboration d'un acolyte ad hoc. Cela n'est pas sans évoquer l'association originale de Fabre d'Églantine et d'André Thouin, mais l'analogie s'arrête à peu près là.





Nicolas Dickner (1972 -) — auteur né à Rivière-du-Loup, généraliste un peu dissipé, il aurait aimé étudier la biologie dans une autre vie. Lauréat des prix Adrienne-Choquette et Jovette- Bernier pour son recueil de nouvelles *L'encyclopédie du petit cercle* (L'instant même), il signe en 2005 un premier roman, *Nikolski* (Alto), qui remporte plusieurs honneurs dont le Prix des libraires du Québec, le Prix littéraire des collégiens et le prix Anne-Hébert. Désormais considéré comme un incontournable des lettres québécoises, *Nikolski* a été, à ce jour, traduit en dix langues. *Tarmac*, son second roman paru en 2009, est également traduit dans plusieurs pays. En 2011 paraît *Le romancier portatif*, une sélection de ses chroniques publiées dans le journal *Voir*. Victime d'un goût déraisonnable pour la recherche, la documentation et l'érudition inutile, Nicolas voit aussitôt le potentiel procratinatoire infini du projet que lui propose la citoyenne Fortier.

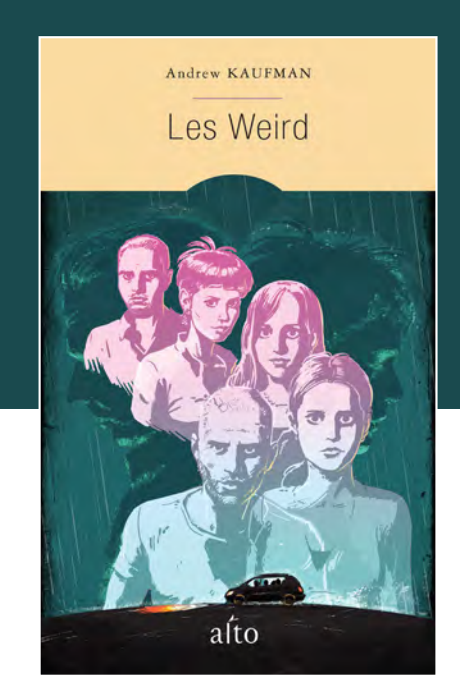
Reginald Jeeves (2011 - 2012) — application Web conçue pour envoyer par courriel aux citoyens Dickner et Fortier, chaque matin, durant un an, le mot choisi deux siècles plus tôt par les citoyens Fabre d'Églantine et Thoüin.


« Avec humour, sensibilité et sagacité,
Kaufman révèle comment nous tissons des rêves
pour survivre aux revers du quotidien. »
The Chronicle Herald
alto

Andrew KAUFMAN

Les Weird

Traduit de l'anglais par Nicolas Dickner



Finaliste – Prix Stephen Leacock (Meilleur roman humoristique)

Quelle famille, aussi tricotée serré soit-elle, ne compte pas quelques mailles à l'envers ? Les Weird ne font pas exception. Leur grand-mère Annie, sorte de marraine de conte de fées tordu, le sait : c'est elle qui leur a attribué à la naissance des dons qui ont finalement gâché leurs vies. Des malédons, en somme : Richard, l'aîné, est à l'abri du danger, Lucy ne peut s'égarer, Angie pardonne tout…

Alors qu'Annie devine qu'elle va mourir, le vingt avril à dix-neuf heures trente-neuf très exactement, elle confie à Angie la mission de rassembler les Weird afin que les malédons puissent être levés. Débute dès lors une course folle pour réunir le clan éparpillé, du Manitoba jusqu'au Palace-roulathèque-disco Magie mauve du royaume d'Upliffta.

L'inimitable Andrew Kaufman signe une saga familiale nouveau genre, variation pétulante et pleine de malice sur un thème universel : au fond, quelle famille n'est pas un peu Weird ?

« Les histoires de Kaufman sont pleines d'esprit, fantasques, douces et d'un optimisme rassurant… »
The Globe and Mail

« Kaufman a le don rare de savoir pimenter son œuvre d'humour. J'ai souvent éclaté de rire devant les épreuves improbables que traversent les Weird et les bêtises qui s'ensuivent. »
Toronto Star

« Passer du temps avec les Weird est jouissif. Kaufman a un don pour l'art de la répartie. »
Quill & Quire

« Avec son esprit aussi tranchant qu'une lame et ses personnages déjantés, le roman de Kaufman traite du véritable sens de la famille, à travers une délicieuse quête moderne. »
Chatelaine

En librairie le
30 septembre

ISBN : 978-2-89694-166-7
25,95$ et 16,99$
368 pages



© Lee Towndrow

Andrew Kaufman est né à Wingham, en Ontario, comme Alice Munro, ce qui fait de lui le second auteur le plus connu de ce village de 3 000 habitants. Il a fait une entrée fracassante en littérature avec *Tous mes amis sont des superhéros*, une histoire d'amour dotée de superpouvoirs, dont celui de faire rire et réfléchir en même temps. Il a aussi publié une fable, *Minuscule*, et un recueil de correspon-dance insolite. *Les Weird* a été finaliste au prix Stephen Leacock. L'auteur vit à Toronto avec sa femme et ses enfants.

TOM GAULD

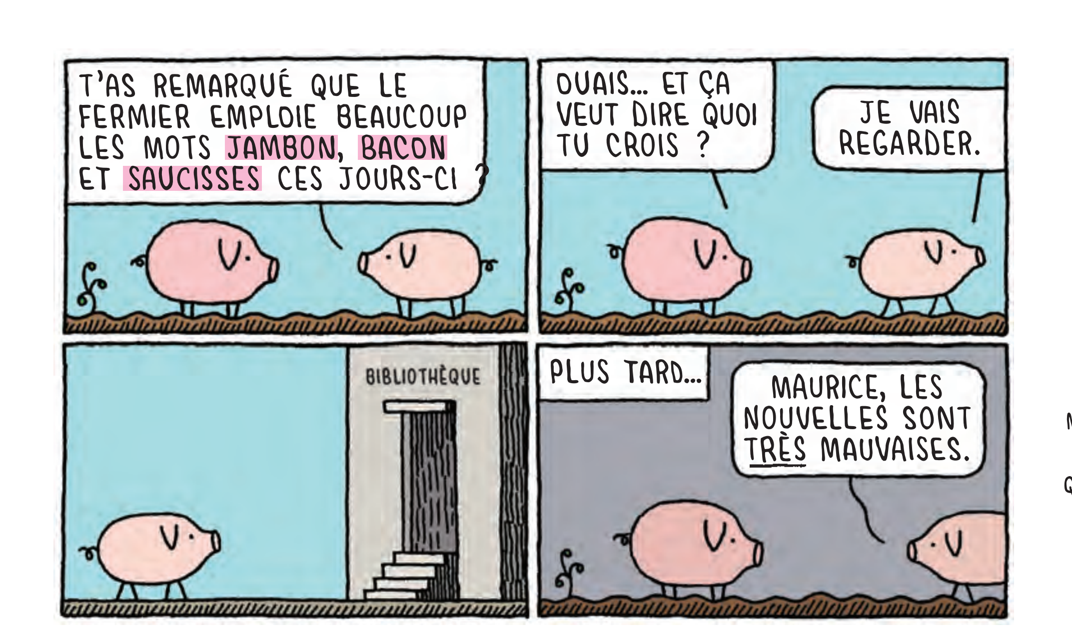
VOUS ÊTES TOUS JALOUX DE MON JETPACK



UN LIVRE DANS LEQUEL LITTÉRATURE, CULTURE POPULAIRE ET HISTOIRE SONT TRAVESTIS POUR LE PLUS GRAND PLAISIR DU LECTEUR.

Dans quel univers loufoque se côtoient les sœurs Brontë et les jeux vidéo, Dan Brown et Shakespeare, comme si les frontières entre les mondes classique et contemporain n'existaient plus ? Dans celui de Tom Gauld, bien sûr ! Découvrez-le dans *Vous êtes tous jaloux de mon jetpack*, une bande dessinée tout en humour présentant une panoplie de personnages plus drôles les uns que les autres. Vous y ferez des rencontres inoubliables, notamment avec une fée marraine féministe, un robot qui récite des haïkus et une souris qui s'attaque à la lecture de Joyce.

Parsemé de références littéraires humoristiques, d'observations surprenantes sur le monde – tant historiques que politiques –, et de représentations insolites du futur, cet album déclenchera les rires à coup sûr !

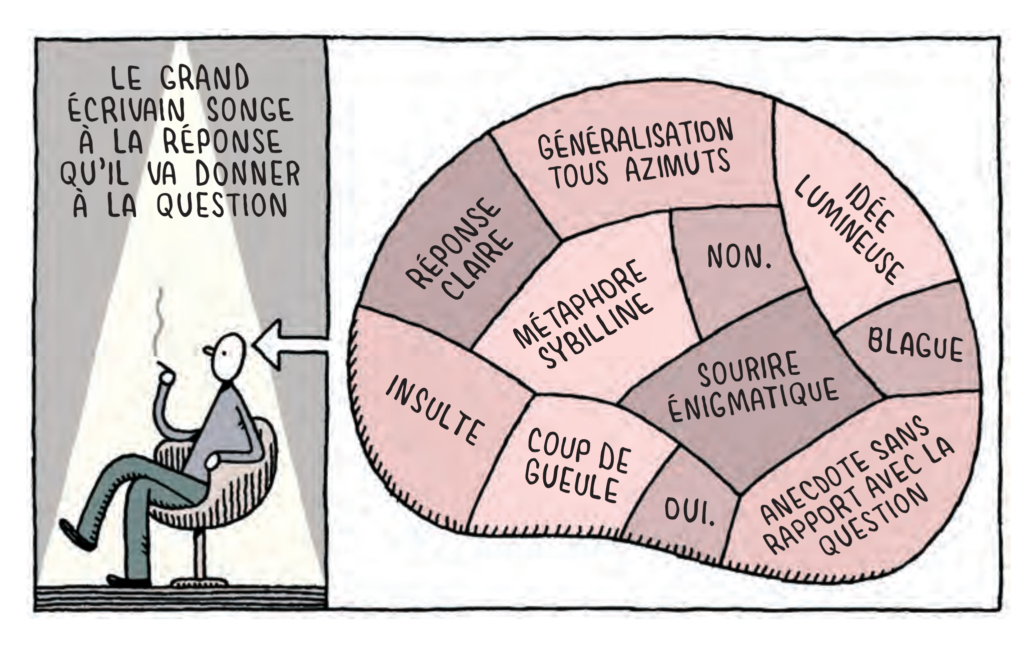


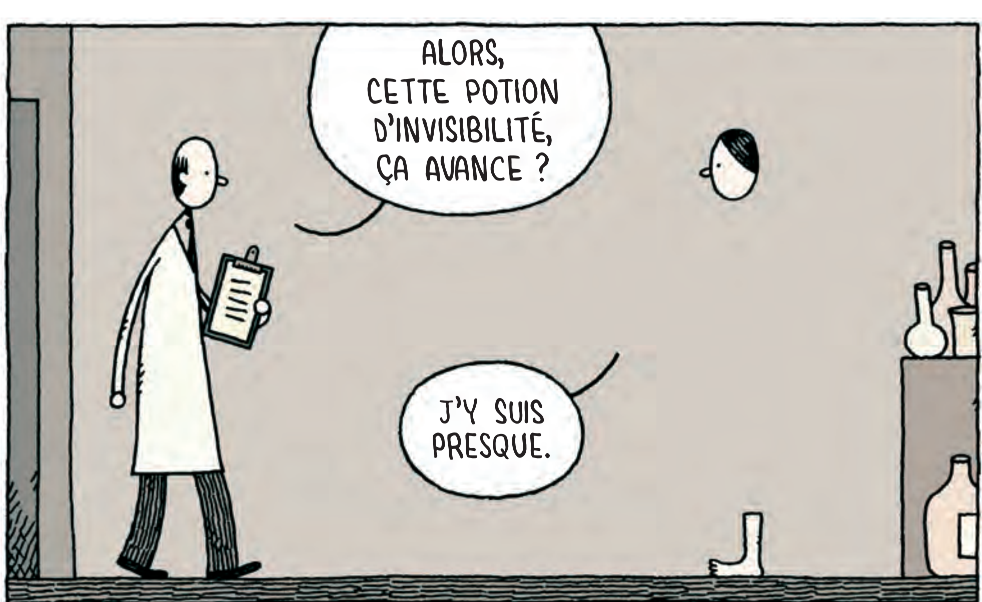
EN LIBRAIRIE LE **14 OCTOBRE**

ISBN : 978-2-89694-176-6
24,95$
160 pages



TOM GAULD EST NÉ EN 1976 DANS L'ABERDEENSHIRE, EN ÉCOSSE, QUELQUE PART ENTRE LES MONTS GRAMPIANS ET LA MER DU NORD. APRÈS DES ÉTUDES D'ILLUSTRATION À L'EDINBURGH COLLEGE OF ART, IL REJOINT LE ROYAL COLLEGE OF ART, À LONDRES, OÙ IL RÉSIDE ENCORE. IL COLLABORE RÉGULIÈREMENT AVEC DES JOURNAUX PRESTIGIEUX COMME *THE GUARDIAN* ET *THE NEW YORK TIMES*. SES ALBUMS SONT MAINTENANT PUBLIÉS PAR LA MAISON D'ÉDITION MONTRÉALAISE DRAWN & QUARTERLY. DEUX DE SES LIVRES ONT ÉTÉ TRADUITS EN FRANÇAIS : *MOVE TO THE CITY* (BÜLB COMIX, 2004) ET *GOLIATH* (L'ASSOCIATION, 2013).





MAO DISCUTE DU PETIT LIVRE ROUGE AVEC SON ÉDITEUR





« *Dans le noir* fait partie de l'espèce rarissime, rarement observée, des récits passionnants qui semblent destinés à devenir des succès de librairie. Le style fait penser à celui, toujours coloré, pénétrant (et hilarant) de Flannery O'Connor. Le style épouse le contenu, le contenu le style : le roman de Claire Mulligan gagne sur tous les tableaux. »

Le Globe and Mail

« *Dans le noir* est une réussite. Fouillant le passé d'un œil expert et précis, il observe à quoi les gens croient et pourquoi. Il y règne un réalisme palpable et on s'y amuse énormément. »

Le Vancouver Sun

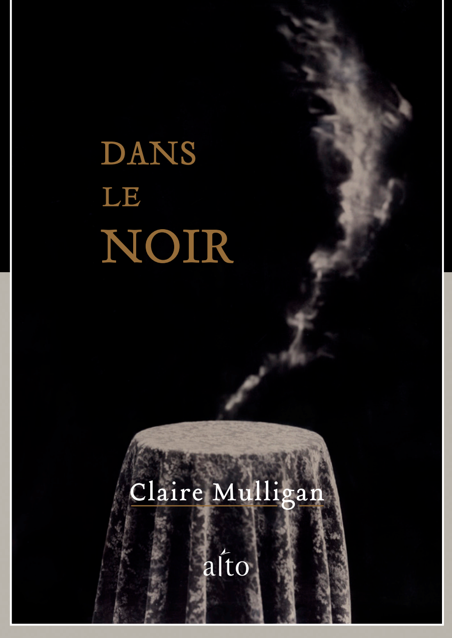
« *Dans le noir* danse sur une corde raide tendue entre roman à énigme et fiction littéraire. Sans sacrifier l'authenticité ni le ton, l'écriture acérée de Claire Mulligan avance sans fléchir jusqu'à la conclusion ô combien gratifiante d'une intrigue à la fois dense et détaillée. »

Quill and Quire

Claire MULLIGAN

Dans le noir

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR SOPHIE VOILLOT



En librairie le
28 octobre

ISBN : 978-2-89694-173-5
34,95$ et 19,99$
env. 800 pages

À L'HEURE OÙ LES PREMIÈRES AMPOULES S'ALLUMENT, LES TABLES TOURNENT ET LES ESPRITS FRAPPENT.

ENTREZ AU CŒUR DE LA LÉGENDE DES SŒURS FOX.

La société américaine découvre, fascinée, une science nouvelle et controversée : le spiritualisme. Au centre de cette frénésie, trois sœurs capables de parler aux morts. L'une d'elles, Maggie, emportera bien des secrets dans la tombe, non sans avoir laissé planer le mystère sur ses « pouvoirs » et ceux de ses sœurs.

Claire Mulligan manipule brillamment les faits et laisse son récit d'une grande rigueur stylistique et historique faire la cour à l'épouvante sans jamais y céder. *Dans le noir* est un opus dense, une exploration fascinante des mécanismes de la foi et de la prestidigitation où valsent des ombres incertaines. Le mystère est finement distillé, le philtre d'angoisse délicieux. La lumière, comme la raison, quitte les hommes, les contours du réel s'estompent et, dans le noir, seul le doute peut encore nous éclairer.



New York, hiver 1893. La dévouée madame Mellon s'occupe des déshérités, des abandonnés. Un jour, elle est appelée au chevet de Margaret Fox, qui entreprend de narrer son passé où tournent les tables et frappent les esprits.

Enfant, elle a découvert qu'elle et sa sœur Kate avaient le pouvoir de communiquer avec le fantôme d'un colporteur assassiné et enterré dans la cave de la maison familiale. La chose prend des proportions insoupçonnées quand Leah, l'aînée des soeurs Fox, décide de rentabiliser le don de ses benjamines. Soudain, un simple jeu d'enfants enfièvre les proches endeuillés, puis tout un pan d'une société friande de surnaturel : le mouvement spiritualiste est né. À une époque où la science repousse les limites du monde connu, où les hommes voyagent aux confins du globe, n'est-il pas logique de communiquer avec ceux et celles qui ont franchi l'ultime frontière ?

Pionnières ou manipulatrices, les sœurs Fox ? Si la ligne est mince entre les vivants et l'au-delà, elle l'est aussi entre la supercherie et le miracle.



Claire Mulligan a grandi et étudié en Colombie-Britannique, où elle est née. Son premier roman, *The Reckoning of Boston Jim,* était en lice pour le prix Scotiabank Giller en 2007. *Dans le noir,* son deuxième roman, est finaliste aux Prix littéraires des auteurs canadiens 2014. Elle habite à Victoria avec son mari et ses trois enfants.